



**Homélie de Mgr Stanislas Lalanne,
à l'occasion du pèlerinage des prêtres du Val-d'Oise à Rome.**

« *Aujourd'hui, il faut que j'aie demeuré dans ta maison.* »
« *Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison...* »

Aujourd'hui.

L'aujourd'hui qui, dans le récit de Zachée, vient par deux fois sur les lèvres de Jésus, désigne évidemment le jour où eut lieu, pour le véritable bonheur d'un homme, sa rencontre avec son sauveur.

Mais cet aujourd'hui,

- c'est l'aujourd'hui de l'« histoire du Salut »,
- c'est l'aujourd'hui de notre baptême,
- c'est l'aujourd'hui de notre ordination presbytérale,
- c'est l'aujourd'hui de l'Église,
- c'est l'aujourd'hui de ce pèlerinage ad limina,
- c'est l'aujourd'hui de notre vie à chacun, quels que soient notre âge, notre histoire, nos racines, notre culture, quelles que soient les joies et les peines qui tissent notre existence, quel que soit le ministère que nous exerçons...

« *Aujourd'hui, le salut est arrivé.* » Cette parole si fondatrice, c'est une parole pour vous, pour moi, pour les fidèles de nos communautés.

Combien de fois, devant les malheurs, les inquiétudes qui accablent notre monde, combien de fois n'avons-nous pas entendu, n'avons-nous pas dit : « *Mais où allons-nous ? Où va notre Église ? Où va notre terre ?* »

Dans ces questions, il ne nous est pas interdit de lire en filigrane la question qui,

- au-delà de tous les aléas de l'histoire,
 - au-delà de toutes les duretés de la vie,
- traduit quelque chose du mystère même de notre humanité. Cette question est celle-ci :
- « *Ce monde, qui finalement va à sa perte, peut-il être sauvé ?* »
 - « *L'homme peut-il être libéré de sa capacité à vouloir le mal ?* »

Et voilà que ce récit évangélique de Zachée peut nous faire poser la question autrement, d'une manière quasi absurde :

- Y aurait-il une relation possible entre les souffrances de notre humanité,
- entre le mal que les hommes se font les uns aux autres,

- entre l'obscurité qui voile notre avenir,
- et cette petite histoire de Zachée, le perceuteur, sans doute indélicat, pris au jeu de son heureuse curiosité ?

Entre ceci et cela, pourrait-il exister une relation ? Chers amis, la réponse inimaginable à cette interrogation est proposée à notre foi : « *Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.* »

Tout à l'heure, c'était Zachée qui « cherchait ». Il « cherchait à voir qui était Jésus ».

Ainsi, l'Évangile nous présente-il souvent un homme, des hommes, les hommes, à la recherche du Christ.

Et, dans notre ministère de prêtre, nous pourrions en citer de ces personnes qui cherchent Dieu, parfois à tâtons, parfois de nuit, parfois dans les larmes...

Eh bien, l'Évangile nous donne-t-il toujours à comprendre que ces mêmes hommes, ces mêmes femmes, auxquels nous sommes envoyés en mission, sont d'abord :

- cherchés,
- cherchés par « le Fils de l'homme »,
- cherchés par le Père qui va à la rencontre du fils prodigue,
- cherchés par le Maître de la vigne, qui veut embaucher des ouvriers à toute heure du jour,
- cherchés par le malfaiteur crucifié à côté de Jésus qui lui annonce : « *Je te le dis : aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis.* »

Depuis qu'au jardin de la Genèse Dieu, pour la première fois, « *appela l'homme et lui dit : où es-tu ?* », il n'a pas cessé de chercher de tout son amour prévenant, patient, inlassable.

Et « aujourd'hui il faut » que Jésus « aille demeurer » chez Zachée, car des temps nouveaux sont là, la recherche a pris un tour totalement neuf : « *Il est venu.* »

On comprend l'urgence dans laquelle Jésus interpelle Zachée : « *Vite. Il faut que j'aille demeurer...* »

De l'exclu, Jésus fait un hôte. En s'invitant chez Zachée, Jésus révèle où est la place du Fils de Dieu : au cœur des misères et des péchés des hommes. C'est là que doit demeurer l'amour sauveur, l'amour miséricordieux.

Et la mission de l'Église commençait chez Zachée : la mission de manifester que demeure cet amour chez tous les Zachée, de toutes les générations et de toute la terre. Notre mission, comme prêtres, jour après jour...

Ici à Rome, nous cherchons le Christ parce que le Christ nous cherche.

Ici à Rome, nous nous situons au point de rencontre entre la certitude que le Christ est en recherche de nos contemporains et de nos compatriotes, et notre société qui oscille entre l'errance et la recherche. Ici à Rome, nous fêtons Celui que nous avons le bonheur de recevoir aujourd'hui, Celui qui est venu loger chez les pécheurs. Amen.

Rome, le 19 novembre 2019
+Stanislas Lalanne